

Dictionnaire amoureux d'Halluin

## C

### Ceinture verte

Halluin ville à la campagne. Une donnée de base ? Une assurance pour l'avenir ? Une particularité qui s'évanouira ou s'épanouira dans l'avenir ?

Tout est possible, et cela dépend de l'action de femmes et d'hommes, qui ont en tête une vision pour l'avenir de leur Ville, et qui ont pris des responsabilités pour créer les voies et les moyens de donner à la ville d'Halluin cette couleur verte, qui en assure la cohérence.

Halluin doit se développer dans son périmètre urbain et laisser à sa périphérie ces secteurs entiers de ruralité qui en font le cadre.

Il faut donc maîtriser. C'est ce que j'ai poursuivi à la suite des mandats d'Alexandre Faidherbe.

L'intra-muros d'Halluin est bien défini par des couloirs de circulation prononcés : la rue de la Lys, la route de contournement. La rocade est-elle venue par la suite pour fermer l'un des côtés du triangle ? Certes non. Elle traverse le flanc est-ouest du secteur Malplaquet-Colbras, et n'a pas vocation à délimiter la zone urbaine. Celle-ci est bloquée par le quartier Bellefontaine et des Musiciens. A partir de cette conception d'intra-muros, l'urbanisation de la ville se fait sur la base de la reconquête de friches...avec un bémol.

En effet, il y a cette voie ferrée qui assurait, il y a un siècle, la liaison entre Menin et Somain. Cette voie ferrée est laissée à l'abandon. Si l'emprise ferroviaire existe encore, et si des cerveaux réfléchissent à des liaisons douces, par tramway, entre Halluin, Tourcoing, le quartier de l'Union, il rester que les cartons s'accumulent avec les études afférentes, et qu'une voie verte, légère et courte vêtue, offrira ses allées aux cyclistes amateurs de randonnées, aux piétons, adeptes de la marche parfois scandinave de muscler leurs mollets, aux chevaux épris d'horizons de laisser pour solde de tout compte les engrais nécessaires à la fertilité des jardins du voisinage.

Aussi, je pense qu'il faut situer plusieurs sites.

Prenons le Nord de la Ville. Il y a le port fluvial et les 17 hectares des Voies Navigables de France, leur propriété, qu'ils nous ont laissé entretenir, afin de permettre à ces hectares d'être utiles pour les populations. Quelle belle largesse de ces Voies navigables que de nous donner le hochet de l'usage sans qu'ils aient à intervenir financièrement pour l'entretien de ces espaces dits naturels. Je me souviens d'une mise en concurrence du port fluvial...Tout se passe comme si les investissements payés par la puissance publique et les collectivités territoriales leur appartiennent : le port lui-même, les aménagements, la capitainerie...Ils sont toujours prêts à laisser à des sociétés financières et capitalistiques le soin de venir proposer leurs appâts aux consommateurs que nous sommes ! J'ai eu l'occasion de me fâcher avec eux...Toutefois, la concession s'écoule et j'ai appris qu'ils reviennent à la charge ! Sans aucun scrupule. Ils sont propriétaires !

Toutefois, ces hectares, que la MEL pourrait racheter à petit prix, pourrait servir de base pour un chapelet d'espaces verts le long de la Lys, devenant ainsi une colonne vertébrale « bleue » pour notre territoire.

La nature a pris ses droits sur ses hectares, et Menin n'a pas été en reste pour requalifier sa partie. Tant mieux.

Il est facile de rejoindre par le chemin d'eau les espaces de la ferme du Mont Saint-Jean et du Kluit Put. Extraordinaire volonté politique qui s'est manifestée en créant ces lieux attractifs, qui donnent à ce côté Ouest de la ville une centralité d'animation et de ressources, en plain milieu de terrains agricoles, cultivés notamment par la famille Derveaux.

C'est aussi un ensemble de petits chemins qui irradiant ce secteur, permettant d'aller voir du côté du Pellegrin les jonctions possibles avec Roncq et de suivre la ligne de la becuque de la Viscourt qui nous vient de Linselles.

Au débouché du Kluite Put, en passant devant la chapelle déplacée et reconstruite le long de la route de Linselles, il est possible d'emprunter le chemin des wagonnets qui alimentaient en argile la fameuse Tuilerie. Deux étangs de belle allure d'ailleurs sont l'objet de belles promenades, notamment dominicales, ou canines !

Des pêcheurs aiment y prendre leurs quartiers pour taquiner les belles et grandes carpes.

En prolongeant ce chemin des Tuileries, vous arrivez à la jonction de la voie ferrée qui pourrait vous emmener vers Roncq, si des précautions avaient été apportées au moment de la réalisation de voiries et de quartiers...Il faudra attendre un peu pour retrouver des parcours d'antan.

ET vous avez à l'Est le fameux parc du Ferrain, qui n'a de nom que son emplacement. Des aménagements peuvent y être facilités depuis que le remembrement occasionné par les crises de la dioxine est maintenant achevé, et que la MEL peut y trouver ses petits pour accélérer la mise en œuvre de ces fameuses dessertes douces, tant prisées des urbains de notre époque. Dommage que dans cet

ensemble de moyens, il n'ait pas été pris en compte les projets de Jean-Luc Verstraete, avec son idée de fondation culturelle, sculpturale et artistique, avec les emprises du chemin de Tournai.

Toutefois, il y a le fameux Manoir aux Loups. Que c'était agréable de rencontrer Madame et Monsieur Carissimo, qui ont créé cet arboretum, visitable à loisir, sur demande bien sûr. On est chez eux. ET c'est leur fille qui a pris le relais, poursuivant ainsi l'ambition.

Bien des espaces halluinois de cette ceinture verte sont gelés dans leur affectation. Ils ne sont pas constructibles, et la Communauté Urbaine veille au grain. Le plan local d'urbanisme est opposable, et c'est une bonne chose.

C'est vraiment sympathique de pouvoir longer le chemin des Meurins, de faire halte au chemin du Pilon, de prendre les chemins et voiries de Reckem, de s'attarder chemin du Bois du Duc, de saluer les aubergistes du chemin de Loisel, de faire un tour à la carrière du lapin blanc...N'oubliez pas d'aller visiter le centre équestre de Jean-Charles Hennion à la lisière de Neuville-en-Ferrain ! Et si le cœur vous en dit, rendez-vous sur le site du nid de mousse, allez voir les gîtes éponyme, entrez dans la ferme d'Yvan Hennion et goûtez son miel. Vous remontez ainsi le chemin du Billefont. Si vous bifurquez à droite vers le centre de valorisation énergétique, vous pourrez prendre contact avec l'Etable, et ses salles de réception. La ferme Lescroart a toujours ses installations.

Halluin, c'est 12,56 km<sup>2</sup>, soit 1256 ha ...Notre ville a des allures de papillon avec cette rue de Lille centrale. Laissez vous prendre par les couleurs de ses ailes !

Jean-Luc Deroo